

APPEL A COMMUNICATION

Open data et Intelligence Économique

Nouvelles ressources, nouveaux usages, nouveaux défis

Dossier spécial coordonné par

Louis-David BENYAYER, enseignant-chercheur, ICD Business School

Mariannig LE BECHEC, enseignante-chercheur, CEREGE, IAE-Université de Poitiers

Olivier MAMAVI, enseignant-chercheur, ICD Business School

Contexte

Initié aux USA et en Angleterre en 2009, le mouvement d'ouverture des données (open data) consiste, pour une organisation, à rendre accessibles certaines de ses données (transports, météo, santé, marchés publics,...) pour qu'elles soient réutilisables par des entreprises ou des citoyens. Au-delà des enjeux initiaux sur la transparence de l'action publique, l'ouverture des données devient une source d'information importante. En France, par exemple, l'État met à disposition ses données (www.data.gouv.fr), des start-up construisent des services innovants sur la base de données ouvertes (Data-publica) et des acteurs historiques ouvrent leurs données à leur écosystème (SNCF, Orange).

Mais, à la différence de l'open source ou du big data, le mouvement de l'open data se distingue très nettement des autres concepts issus des nouvelles façons de produire et de partager de l'information. Alors que l'open source vise à fournir des applications, l'open data cherche à libérer des données, souvent volumineuses, et à s'affranchir des limites sur les droits d'accès et de réutilisation.

Cependant, pour rendre les données accessibles à tous, elles doivent être transcrites dans un format connu et facilement manipulable. Plusieurs mesures ont été prises pour améliorer la qualité, l'accès, la documentation et l'échange de données. Toutefois, il reste encore de nombreux défis à relever: adoption et l'utilisation des normes, outils et infrastructures pertinentes, formation du personnel, gestion du changement...

Selon McKinsey, la valeur annuelle de l'open data se situe entre 3 220 et 5 290 milliards de dollars. Tous les secteurs économiques sont concernés, et les opportunités en termes d'amélioration de performance, concernent à la fois la productivité et les revenus : trouver de nouveaux clients, améliorer le marketing mix, réduire les coûts marketing, concevoir de nouvelles offres...

L'exploitation de données ouvertes devient, alors, un enjeu fondamental de l'Intelligence Économique (IE). En effet, l'une des principales pratiques de l'IE consiste à mettre en place une démarche de transformation de l'information en connaissance utile pour prendre des décisions stratégiques. Dans le cycle du renseignement (besoin, collecte, analyse et diffusion), l'acquisition d'information est une étape fondamentale. Or, l'ouverture des données donne accès à de nouvelles ressources et nous oblige à penser aux nouveaux usages.

Thèmes suggérés

La R2IE réalisera un numéro spécial qui aura pour objectif d'approfondir la réflexion sur la relation entre l'open data et l'Intelligence Économique. Ce numéro se propose d'accueillir tous types de travaux pouvant revêtir un caractère théorique, méthodologique, ou être basés sur des études empiriques, notamment via la présentation d'études de cas. Nous invitons les contributeurs à proposer leurs analyses sur des thèmes tels que (liste non exhaustive ouverte aux propositions des auteurs) :

- prise de décision à partir de données ouvertes
- stratégies et gouvernance de l'ouverture des données
- réutilisation des données et applications de l'open data
- enjeux organisationnels et impacts de l'open data
- valorisation des données et nouveaux business model
- open data et écosystèmes d'affaires
- traitement des données ouvertes et management des connaissances
- risques et menaces de l'ouverture des données
- accessibilité, fiabilité et format des données ouvertes et massives
- sécurité, confidentialité, protection des données et éthique
- open data et self data
- open data et intelligence territoriale.

Calendrier

- Les auteurs doivent communiquer à la revue leur intention de contribution sous forme d'un résumé **avant le 30 mars 2016**.
- Une réponse sera adressée dans les 15 jours.
- Les auteurs dont les propositions auront été retenues, devront remettre leurs articles définitifs **avant le 30 juin 2016**.

Consignes de rédaction

Le résumé sera de 4500 caractères au maximum, précisant le titre de la communication, les auteurs (avec leurs coordonnées), les enjeux du sujet, le positionnement théorique, la problématique, la démarche et les résultats attendus.

La R2IE invite les auteurs à prendre connaissance des consignes de rédaction disponibles à cette adresse : <http://www.revue-r2ie.com>

Contact

Correspondance et envoi des contributions : redaction.r2ie@gmail.com